



**HAL**  
open science

## Les richesses de l'océan au XVIIe siècle

Anne-Sophie Tribot

► **To cite this version:**

Anne-Sophie Tribot. Les richesses de l'océan au XVIIe siècle. Thomas Changeux; Daniel Faget; Anne-Sophie Tribot. Merveilles aquatiques: l'art de représenter le vivant, MkF, pp.68-69, 2024, 978-2-493458-01-8. hal-04653908

**HAL Id: hal-04653908**

**<https://hal.science/hal-04653908v1>**

Submitted on 19 Jul 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Les richesses de l'Océan au XVII<sup>e</sup> siècle

— Anne-Sophie Tribot

Écologue et chercheuse en sociologie et psychologie environnementales



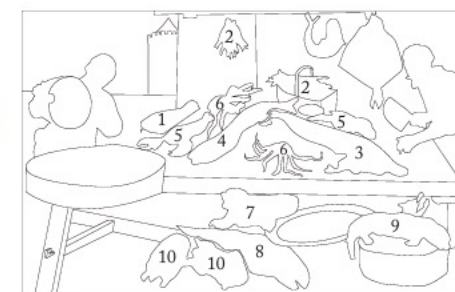
Frans Snyders (1579-1657) est une figure flamande incontournable de la peinture animalière et de la nature morte au XVII<sup>e</sup> siècle. Il collabore avec de grands noms tels que Rubens, Van Dyck, Cornelis et Paul de Vos. En représentant les étals tels que celui-ci sur le port d'Anvers (*Marché aux poissons*, 1618-1621, conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg), Snyders nous offre un témoignage précieux de la diversité des espèces aquatiques consommées pêchées ou acheminées dans les Pays-Bas méridionaux du XVII<sup>e</sup> siècle. À cette époque, les Flandres et les Pays-Bas connaissent un développement économique remarquable. Malgré la guerre de Quatre-Vingts Ans, qui déchire les Pays-Bas espagnols, en provoquant un déclin du port d'Anvers, cette place portuaire garde une importance dans les activités de pêche. Cet étal de poissons est une ode à la générosité de la mer et à la pêche florissante.

À travers une lecture historique et biologique de cette peinture, Snyders nous apprend par exemple que les poissons d'eau douce étaient acheminés vivants dans des bassines remplies d'eau, afin d'en garantir la fraîcheur. On retrouve également la morue (*Gadus morhua*), reconnaissable à son barbillon sur la mâchoire inférieure, et les harengs (*Clupea harengus*), représentés fumés, salés et prêts à être consommés. Les harengs présentés ici sont donc probablement des harengs « saurs » ou « saurets » — terme du vieux français renvoyant au « soir », à la nuit, en raison de leur couleur sombre. Les pêcheurs hollandais et flamands en ont approvisionné l'Europe dès le Moyen Âge. Snyders les a ici représentés disposés dans un panier et enfilés le long d'une corde accrochée dans la partie supérieure du tableau, un moyen pratique de les transporter.

D'autres poissons sont remarquables : l'esturgeon (*Acipenser sturio*), d'une taille impressionnante, occupe toute la longueur de la table. Sur son flanc, un saumon (*Salmo salar*) au bec crochu arbore des reflets rouges : il présente les caractéristiques du saumon mâle lors de la période de reproduction, dit bécard. Snyders fait aussi la part belle aux crustacés, tels les homards (*Homarus gammarus*) et araignées de mer (*Maja sp.*), représentés tantôt sur le dos, tantôt sur le ventre, comme une volonté du peintre de nous montrer ces étranges animaux sous toutes leurs facettes.

Certains mammifères sont également présents sur cet étal : un phoque commun (*Phoca vitulina*), un marsouin (*Phocoena phocoena*) et une loutre commune (*Lutra lutra*). Le phoque est ici représenté vivant et expressif au milieu du tableau, témoignant de l'importance que Snyders a souhaité lui accorder. D'autres curiosités se tiennent proches du phoque : deux tortues charbonnières à pattes rouges (*Chelonioidis carbonaria*), originaires d'Amérique du Sud, ont voyagé vivantes jusqu'en Flandres par bateau afin d'être consommées ou de rejoindre une ménagerie. L'observateur attentif aura peut-être remarqué la présence d'un chat dérobant une darne de saumon à droite du tableau. D'autres félins sont tapis sous le plateau à gauche du tableau, rendus presque invisibles par l'obscurité. Leur présence n'a pourtant pas échappé au chien se tenant au bord du tableau, qui les surveille d'un air menaçant. Le chat, dont la symbolique chrétienne est plutôt négative, est souvent représenté en train de voler de la nourriture dans les œuvres de Frans Snyders, tandis que le chien est le compagnon fidèle de l'homme, indispensable à la chasse.

Après observation, il peut paraître naturel de se demander si un tel étal est réaliste, et s'il aurait pu exister un tel marché aux poissons dans le port d'Anvers. Bien qu'il soit peu probable que tous ces animaux aient été réunis le même jour sur un même étal, les techniques de pêche et de transport permettaient toutefois de les rendre tous disponibles à la vente. Compte tenu de la grande virtuosité avec laquelle ces espèces sont dépeintes, l'on peut supposer que Snyders ait observé de lui-même ces animaux, rassemblés ici en une allégorie d'une industrie de la pêche florissante. La grande diversité d'espèces présentes est frappante lorsque l'on compare cet étal avec celui d'un poissonnier contemporain : beaucoup d'entre elles ont vu leurs effectifs diminuer au cours des siècles (comme l'esturgeon ou le saumon par exemple), et nos préférences alimentaires se concentrent aujourd'hui sur un nombre restreint d'espèces, faisant ainsi peser sur celles-ci une pression de pêche de plus en plus importante.



- 1- morue (*Gadus morhua*)
- 2- harengs (*Clupea harengus*)
- 3- esturgeon (*Acipenser sturio*)
- 4- saumon (*Salmo salar*)
- 5- homard (*Homarus gammarus*)
- 6- araignée de mer (*Maja sp.*)
- 7- phoque commun (*Phoca vitulina*)
- 8- marsouin (*Phocoena phocoena*)
- 9- loutre commune (*Lutra lutra*)
- 10- tortue charbonnière à pattes rouge (*Chelonioidis carbonaria*)

Frans Snyders (1579-1657),  
*Le Marché aux poissons*, 1618-1621,  
huile sur toile, 342 x 210 cm  
(Musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, Russie)